



# L'Écho

du diocèse de Constantine et Hippone

• ❧ •  
| 0Z3I | I370 |  
| 030 V • I3+I0Z | I370 |



Fall in Love !

Le sang de l'amour

Des fleurs dans le désert

96 ème année n° 5 15 JUIN 2016

صدى  
أبرشية قسنطينة و هييون

# AGENDA

## Propositions d'été

### Sessions pour étudiants

6-14 juillet	Université d'Été	Alger	<a href="mailto:jeanpaul_kabore@yahoo.fr">jeanpaul_kabore@yahoo.fr</a>	05 52 67 02 48
10-17 juillet	Skiknaba	Skikda	<a href="mailto:pbernard.jobert@yahoo.fr">pbernard.jobert@yahoo.fr</a>	05 58 49 51 24
3-17 août	Chantier Ben Smen	Alger	<a href="mailto:bensmendez@gmail.com">bensmendez@gmail.com</a>	021 54 66 92
15-21 août	Taizé en Algérie	Tlemcen	<a href="http://www.eglise-catholique-algerie.org/taize-tlemcen">www.eglise-catholique-algerie.org/taize-tlemcen</a>	
21-28 août	Taizé en Algérie	Tlemcen	<a href="http://www.eglise-catholique-algerie.org/taize-tlemcen">www.eglise-catholique-algerie.org/taize-tlemcen</a>	

### Sessions d'arabe

3-14 juillet	Centre des Glycines	Alger	<a href="mailto:secretariat.glycines@gmail.com">secretariat.glycines@gmail.com</a>	
18 septembre – 6 octobre	Centre des Glycines	Alger	<a href="mailto:secretariat.glycines@gmail.com">secretariat.glycines@gmail.com</a>	

### Formation chrétienne

22-28 août (pour tous)	Ben Smen	Alger	<a href="mailto:bensmendez@gmail.com">bensmendez@gmail.com</a>	021 54 66 92
5-10 août (pour Algériens)	Mer et Bible	Skikda	<a href="mailto:pbernard.jobert@yahoo.fr">pbernard.jobert@yahoo.fr</a>	05 58 49 51 24
			ou <a href="mailto:jmjehl@yahoo.fr">jmjehl@yahoo.fr</a>	07 94 44 61 68

### Session biblique pour tous

22-27 août	Parole et Geste	Skikda	<a href="mailto:paroleetgestedz@yahoo.fr">paroleetgestedz@yahoo.fr</a>	
			ou <a href="mailto:mguillaud@yahoo.fr">mguillaud@yahoo.fr</a>	07 93 20 24 49

### Session pour les prêtres

2-10 septembre	Retraite sacerdotale	Tibhirine	<a href="mailto:janicotb@yahoo.fr">janicotb@yahoo.fr</a>	
----------------	----------------------	-----------	--	--

## Agenda de la rentrée (septembre-octobre)

4 septembre	Canonisation de Mère Teresa
25/9 au 2 octobre	Pèlerinage interdiocésain à Rome
Mercredi 5 octobre	Conseil épiscopal + animateurs pastoraux au Bon Pasteur
Judi 6 octobre	Conseil épiscopal à l'évêché
11 octobre	Journée interdiocésaine de rentrée de la Pastorale Universitaire Alger
Vendredi 28 octobre	Conseil pastoral diocésain au Bon Pasteur
29-30 octobre	Rencontre des Consacrés à Hippone

## Ce mystère qui nous agenouille devant l'autre



Notre Église d'Algérie vient de vivre trois grandes rencontres-événements qui nous confirment et nous appellent encore plus loin sur le chemin de la vocation de notre Église. Le vingtième

anniversaire de la mort de nos frères moines de Tibhirine a été célébré lors du pèlerinage du diocèse d'Alger le 16 avril. Des membres des familles des moines avaient pu nous rejoindre ainsi que plusieurs Pères Abbé cisterciens. Mais cette célébration n'aurait pas été fidèle au sens de la vie et de la mort de nos frères sans la présence d'amis musulmans. D'abord la veille au soir, grâce au repas où les gens du village ont invité les familles des moines à un couscous fraternel et le lendemain par la présence du Cheikh Khaled Bentounès et des membres de la Tariqa Alaouia qui avaient créé des liens d'amitié et de prière avec les moines.

A Oran un mois plus tard, un colloque sur Pierre Claverie a montré combien est toujours aussi vivante la pensée de Mgr Claverie lui aussi assassiné, il y a vingt ans, lors de la décennie noire qu'a vécue l'Algérie. Ce fut un temps fort de rencontre entre frères et sœurs chrétiens et musulmans heureux de vivre cette "humanité plurielle" que Pierre Claverie appelait de ses vœux. La pièce de théâtre "Pierre et Mohamed" nous introduisit au cœur du message de Pierre. Dans la pièce, Pierre n'aurait pas été Pierre sans sa rencontre avec l'ami Mohamed et Mohamed n'aurait pas été Mohamed sans les liens d'amitié noués avec Pierre. L'ouverture à la vérité de l'autre demeure pour nous une invitation vitale.

Enfin le 30 avril, pour la fête de Notre-Dame d'Afrique, a eu lieu pour la première fois en Algérie un colloque islamo-chrétien autour de la figure de Marie. La présence d'imams de la mosquée voisine avec de nombreux amis musulmans, une conférence sur la place de Marie dans la foi et la piété musulmanes nous montraient la justesse de l'invocation inscrite dans l'abside de la Basilique : «Notre-Dame d'Afrique priez pour nous et pour les musulmans». Ces trois événements ne font que manifester l'importance et la valeur de ce que nous vivons au jour le jour dans les rencontres de la vie quotidienne. De même que nous nous ne pouvons pas demander à Marie de prier pour nous sans inclure dans ce "nous" tous nos

frères et sœurs musulmans, de même nous ne pouvons pas vivre notre vie de disciples sans l'ouverture et la rencontre de cet autre, mon frère, ma sœur qui partage une autre foi, mais qui fait partie de ma vie quotidienne et de ma prière.

La lumière intérieure de ces événements m'est apparue lors de la méditation du mystère de la Sainte Trinité dont nous venons de célébrer la fête. Grâce à Jésus nous sommes introduits dans l'intimité même de notre Dieu qui est mystère de relation, de don, de communion. Chaque personne n'existe qu'en se communiquant aux autres. Cette révélation d'un Dieu pauvre qui fait être l'autre en se donnant à lui, n'aura jamais fini de nous bousculer. Car devenir disciple c'est entrer dans ce mystère de pauvreté et d'humilité qui nous agenouille devant l'autre.

La vocation de notre Église est de se laisser configurer à l'image du Dieu trinitaire. Quand nous aimons, nous sommes dans la Trinité et la Trinité est en nous. Comme notre Dieu est un "Dieu avec", un Dieu avec sa créature, ainsi notre Église ne peut être qu'une "Église avec". Communier à la vie de notre Dieu nous engage à donner notre vie, selon l'élan de son Amour répandu en nos cœurs. De même cela nous invite à recevoir la vie de notre Dieu par l'autre, ce frère, cette sœur en qui l'Esprit d'amour est à l'œuvre.

Notre Église aime à se définir comme «Église de la rencontre». La rencontre amicale, fraternelle nous invite à nous ouvrir au mystère de l'autre jusque dans sa relation à Dieu, jusqu'à ce qui peut éclairer son histoire spirituelle. Puis, dans un deuxième temps, nous pouvons désirer mieux connaître les sources où ces frères et ces sœurs, pour nous, le plus souvent, des musulmans, puisent ce qui les aide dans leur vie religieuse et peut-être y découvrir des traces du mystère pascal. Notre Dieu et Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ nous met avec lui, avec son Fils, dans sa soif de communion à la vie de tous.

Église en pèlerinage avec son peuple, nous sommes compagnons de route de celui qui fait route avec nous, nous rejoignant sous la figure de l'étranger et du pauvre. Chemin de joie et aussi chemin de croix ! Il y a vingt ans, dix-neuf de nos frères et sœurs sont morts en fidélité à la vie de charité qui les avait liés à leurs proches. Nous pouvons prier pour leur béatification, mais aussi déjà demander leur intercession pour que notre Église continue sa vocation d'être, à leur suite, sacrement de la Charité du Christ.

+ Père Paul

## L'amour dans le mariage

### *Amoris Laetitia* – La joie de l'amour dans la famille – Exhortation apostolique du pape François

*Dans le dernier numéro, nous avons donné un résumé du texte publié au printemps par le pape après le Synode sur la famille. Voici quelques extraits du quatrième chapitre sur l'amour dans le mariage (les N° 89-90 et 105-107). Le pape commente l'hymne à l'amour (1 Co 13, 4-7).*



89. Tout ce qui a été dit ne suffit pas à manifester l'évangile du mariage et de la famille si nous ne nous arrêtons pas spécialement pour parler de l'amour. En effet, nous ne pourrions pas encourager un chemin de fidélité et de don réciproque si nous ne stimulons pas la croissance, la consolidation et l'approfondissement de l'amour conjugal et familial. De fait, la grâce du sacrement du mariage est destinée avant tout à « perfectionner l'amour des conjoints ». Ici aussi il s'avère que « quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien » (1Co 13, 2-3). Mais le mot "amour", l'un des plus utilisés, semble souvent défiguré.

90. Dans ce qu'on appelle l'hymne à la charité écrit par saint Paul, nous trouvons certaines caractéristiques de l'amour véritable :

« La charité est patiente ;  
la charité est serviable ;  
elle n'est pas envieuse ;  
la charité ne fanfaronne pas,  
elle ne se gonfle pas ;  
elle ne fait rien d'inconvenant,  
ne cherche pas son intérêt,  
ne s'irrite pas,  
**ne tient pas compte du mal** ;  
elle ne se réjouit pas de l'injustice,  
mais elle met sa joie dans la vérité.  
Elle excuse tout,

croit tout,  
espère tout,  
supporte tout » (1Co 13, 4-7).

Cela se vit et se cultive dans la vie que partagent tous les jours les époux, entre eux et avec leurs enfants. C'est pourquoi il est utile de s'arrêter pour préciser le sens des expressions de ce texte, pour tenter de l'appliquer à l'existence concrète de chaque famille.

(Le Saint-Père reprend alors quelques expressions de l'Hymne à la charité : la patience, l'attitude de service, l'amabilité, le détachement, ... et le pardon)  
*Le pardon*

105. Si nous permettons aux mauvais sentiments de pénétrer nos entrailles, nous donnons lieu à cette rancœur qui vieillit dans le cœur. La phrase *logizetai to kakón* signifie "prend en compte le mal", "en prend note" c'est-à-dire est rancunier. Le contraire, c'est le pardon, un pardon qui se fonde sur une attitude positive, qui essaye de comprendre la faiblesse d'autrui et cherche à trouver des excuses à l'autre personne, comme Jésus qui a dit : « Père, pardonne-leur: ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23, 34). Mais généralement la tendance, c'est de chercher toujours plus de fautes, d'imaginer toujours plus de méchanceté, de supposer toutes sortes de mauvaises intentions, de sorte que la rancœur s'accroît progressivement et s'enracine. De cette manière, toute erreur ou chute du conjoint peut porter atteinte au lien amoureux et à la



stabilité de la famille. Le problème est que parfois on donne la même gravité à tout, avec le risque de devenir impitoyable devant toute erreur de l'autre. La juste revendication de ses propres droits devient une soif de vengeance persistante et constante plus qu'une saine défense de la dignité personnelle.

106. Quand on a été offensé ou déçu, le pardon est possible et souhaitable, mais personne ne dit qu'il est facile. La vérité est que « seul un grand esprit de sacrifice permet de sauvegarder et de perfectionner la communion familiale. Elle exige en effet une ouverture généreuse et prompte de tous et de chacun à la compréhension, à la tolérance, au pardon, à la réconciliation. Aucune famille n'ignore combien l'égoïsme, les dissensions, les tensions, les conflits font violence à la communion familiale et peuvent même parfois l'anéantir : c'est là que

trouvent leur origine les multiples et diverses formes de division dans la vie familiale ».

107. Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. Souvent nos erreurs, ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduits à perdre l'amour de nous-mêmes. Cela fait que nous finissons par nous méfier des autres, fuyant l'affection, nous remplissant de peur dans les relations interpersonnelles. Alors, pouvoir accuser les autres devient un faux soulagement. Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres.

## Concile panorthodoxe

Les primats des Églises orthodoxes (en communion avec le Patriarcat Œcuménique de Constantinople), ont affirmé leur décision de convoquer un Concile de toutes les Églises orthodoxes du 16 au 27 juin 2016 à l'Académie orthodoxe de Crète.

Plusieurs Églises auraient préféré reporter le Concile pour surmonter d'abord certaines tensions qu'elles considéraient comme obstacles à la célébration de leur communion conciliaire. L'accord unanime est un signe d'espérance.

Le témoignage pour l'unité du Corps du Christ et la proclamation de l'évangile d'une seule voix pour le monde d'aujourd'hui a dominé – ce qui revient à dire : la grâce de Dieu a remporté la victoire sur les faiblesses humaines.

### Églises particulières comme Églises sœurs

Comme l'Église catholique appelle les Églises orthodoxes « Églises sœurs », donc des vraies Églises du Christ, ce Synode est un événement qui nous concerne dans notre propre existence chrétienne. L'invitation à la prière pour la réussite de ce concile est donc adressée à nous tous.



### Les sujets du Concile

Les thèmes approuvés officiellement pour examen et adoption par le Grand Concile sont : la mission de l'Église orthodoxe dans le monde contemporain, la diaspora orthodoxe, l'autonomie et la façon de la proclamer, le sacrement du mariage et ses empêchements, l'importance du jeûne et son application aujourd'hui et les relations de l'Église orthodoxe avec le reste du monde chrétien.

Par décision des primats, tous les documents approuvés seront publiés. Les textes qui serviront de base pour les discussions au Concile, sont accessibles en ligne.

D'après <http://ccn.chemin-neuf.fr/fr/actualites/>

## Les Journées Mondiales de la Jeunesse au Maghreb

Pendant trois jours, du 15 au 17 avril 2016, près de 400 jeunes ont été accueillis à Casablanca pour les « Journées Mondiales de la Jeunesse » organisées par le diocèse de Rabat au Maroc.

Pendant trois jours, du 17 au 19 juin, un rassemblement semblable aura lieu en Tunisie, organisé par le diocèse de Tunis.

En Algérie, c'est pour la fête des Rameaux de l'an prochain, en avril 2017, qu'un rassemblement national réunira les jeunes chrétiens d'Algérie. Il sera organisé par la délégation qui va participer aux JMJ en juillet prochain à Cracovie.



## Visite au Maroc

Encouragé à connaître les moines du monastère cistercien de Midelt au Maroc, je suis parti après Pâques, pour un premier contact avec ce pays voisin, pendant presque deux semaines.

Après un long voyage depuis Béjaïa, je suis resté 6 jours à Midelt. Cette communauté, engendrée par celle qui était à Tibhirine, est composée actuellement de 5 frères. Plusieurs ont séjourné en Algérie vers l'an 2000 pour refonder, hélas sans succès, une nouvelle communauté à Tibhirine. Avec eux à l'intérieur de leur « clôture monastique » - clôture très ouverte sur les rencontres dans le monastère et aussi à l'extérieur – j'ai pu échanger avec les uns et les autres, prier, et m'imprégner d'« un monastère cistercien en terre d'islam » (cf. le livre qui porte ce titre ; éd. Cerf) ; et également, grâce aux Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, découvrir l'histoire et la présence des catholiques dans cette partie berbère et montagneuse du Maroc.

Puis je suis parti à Rabat pour visiter l'Institut œcuménique de théologie Al-Mowafaqa, dont le directeur est le pasteur Bernard Coyault, ami que j'ai connu vers l'an 2000 au Caire où nous étions en mission. Heureux de se revoir, nous n'avons pas fait qu'échanger des souvenirs d'Égypte ! J'ai mesuré la chance que représente cet Institut récent, fruit d'un partenariat entre l'Église évangélique (de tendance luthéro-réformée, présidée par un pasteur américaine) et l'Église catholique. Lieu de formation œcuménique (chaque cours est donné à 2 voix : catholique et protestante) et de vivre ensemble interconfessionnel et interculturel, dans ce pays où se multiplient les Eglises de maisons et les Églises afri-



caines subsahariennes souvent à base nationale ou ethnique. Je ne peux qu'encourager ceux qui voudraient acquérir une formation chrétienne à y aller (cf. le site : [www.almowafaqa.com](http://www.almowafaqa.com)), surtout que beaucoup d'étrangers n'ont pas besoin de visa, même les Algériens chrétiens peuvent être accueillis. A ce propos j'ai constaté que, dans ce domaine, l'Algérie est en avance sur le Maroc quant à la reconnaissance des chrétiens autochtones !

J'ai fini mon séjour à Casablanca, seule ville du Maroc reliée à Alger par avion, dans la paroisse N.D. de Lourdes pour la messe dominicale, célébrée le dimanche dans le WE "normal" marocain. Immersion sub-saharienne garantie dans cette grande église très vivante.

Heureux de cette première découverte du Maroc j'espère y revenir ...et j'espère aussi que la « clôture » fermée entre nos 2 pays voisins sera aussi ouverte que celle des moines de Midelt !

Bruno Vuillaume

## Le sang de l'amour

Dans *Amoris Laetitia*, l'Exhortation du pape François sur la famille, ce dernier nous propose un commentaire magnifique de « l'Hymne à l'amour » dans le contexte familial (§ 89 à 119). Ce passage de la lettre de saint Paul aux Corinthiens (1 Co 13, 4-7) prend chair à mesure qu'il rend compte des défis de la vie familiale (qui sont souvent aussi ceux de la vie de toutes nos communautés).

Depuis deux ans, à peu près tous les trois mois, nous égrenons un à un les 19 grains-anniversaires des religieux tombés en terre et morts il y a vingt ans, au milieu de beaucoup d'autres victimes algériennes, pendant les années du terrorisme. Quand nous contemplons leur vie et celle de leurs compagnons, c'est un autre commentaire qui s'ouvre à nous de l'hymne à l'amour, dans le contexte de la violence sociale et politique.

Quelques événements nous ont rassemblés ces derniers mois pour faire mémoire de ceux qui ont péri en 1996.

### Tibhirine le 16 avril



C'est par un grand cous-cous que tout a commencé. Il était préparé par les gens du village pour les familles des moines venues, 20 ans après l'enlèvement et la mort des sept frères. Familles de sang, mais aussi famille spirituelle avec la présence de plusieurs pères abbés cisterciens dont l'abbé général de l'Ordre. C'est la famille du diocèse d'Alger qui montait le lendemain, dans un long cortège de bus, dans le cadre de son pèlerinage diocésain.

« Vos têtes seules sont là ; vos corps sont toujours inconnus comme ceux de milliers de frères et sœurs algériens tombés durant la décennie noire. Votre sang irrigue l'Église universelle. Vous êtes une communauté d'ainés dans le dialogue avec les croyants musulmans, par les relations de travail que vous avez construites, par la prière que vous avez fait monter

vers Dieu miséricordieux, par l'amitié que vous avez donnée et reçue avec ce village de Tibhirine. »

### Oran les 6-7 mai



« Quand je suis allé étudier en Chine, j'ai senti ce que voulait dire Pierre Claverie quand il parlait de sa jeunesse dans une bulle. Pour lui c'était la bulle coloniale, pour moi c'était ma bulle arabo-musulmane traditionnelle ». Ainsi parlait un jeune cadre algérien qui n'avait pas connu Pierre.

« Quand je faisais mes études en Angleterre, alors que j'étais dans une passe difficile, déprimé, un jeune catholique m'a emmené un dimanche à la messe dans une église, et j'y ai retrouvé la paix, mes repères et ma foi musulmane. » Ainsi parlait un membre de la confrérie alawiya pour illustrer ce qu'avait été pour lui vivre sa foi dans un peuple d'une foi différente.

Nous avons rempli une voiture à Constantine pour nous rendre à Oran, la ville où Pierre Claverie a été évêque à partir de 1981, jusqu'à l'explosion de la bombe placée derrière la porte de son évêché, le 1<sup>er</sup> août 1996.

Ces témoignages entendus à Oran disent bien que nous n'étions pas dans la nostalgie, mais bien dans le partage de comment nous stimulent la vie et la pensée de l'ancien évêque d'Oran.







Plusieurs centaines de personnes étaient à Tibhirine et à Oran. La majorité n'a pas connu directement les moines ou Pierre. Mais leur pensée et leur action les inspire, leur donne du souffle.

Au-delà de nos frontières aussi, leur vie donnée continue de marquer. Ici et là, des chapelles, squares ou autres emplacements leur sont dédiés. Le britannique Martin Mc Gee expliquait le 15 avril à Tibhirine comment les publications à leur propos se développent dans le monde anglo-saxon.

Leurs écrits disent avec des mots chrétiens comment aimer en temps de violence. D'autres le font avec des mots musulmans comme Mohamed Bouchikhi, emporté en même temps que Pierre Claverie, l'a fait dans son petit carnet.

Le cimetière de Tibhirine voit s'arrêter nombre de pèlerins. De même la cathédrale d'Oran, où se souvient les photos de Pierre et Mohamed, même si un seul des deux est inhumé là. Ils nous invitent nous aussi à décliner l'hymne à l'amour dans le contexte

qui est le nôtre, un hymne qui soit hymne à la vie, hymne à la joie.

N.B. : Il n'est pas besoin de mourir assassiné pour rester dans le cœur des Algériens. *Le Soir d'Algérie* du 10 mai 2016 présente un bel hommage au père François Cominardi à l'occasion du 11<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort. Faisant mémoire de ses recherches archéologiques, de ses actions en faveur de l'environnement et surtout de sa présence auprès des malades, « Aïn Sefra se souvient de François Cominardi ! »

M.G.

Et si vous passez 24 heures à Aïn Sefra, vous entendrez, sans l'avoir suscité, citer au moins deux fois le P. Cominardi par les Algériens rencontrés.

JMJ

## Un nouveau responsable chez les Pères Blancs

Les Missionnaires d'Afrique, appelés Pères Blancs, ont élu le 27 mai un nouveau Supérieur Général. Le père Stanley Lubungo, Zambien de 48 ans, succède pour 6 ans au père Richard Baawobr, Ghanéen. Les Pères Blancs, fondés en Algérie, sont aujourd'hui présents en Algérie dans le diocèse d'Alger (Alger et Tizi-Ouzou) et celui du Sud (Ghardaia et Ouargla). Ils donnent régulièrement de leurs nouvelles dans *Relais Pères Blancs Maghreb* que vous pouvez leur demander.



## Journées diocésaines d'avril

# La miséricorde et l'histoire blessée de nos peuples

*Entre les témoignages introductifs de Sunethra, Harlen, Simone et Kamel, deux films, les interventions du P. Jean et du P. évêque, les temps d'échange, de prière et de débat, nous avons presque réussi à oublier que notre intervenant jordanien n'avait pas obtenu son visa ! La présence de participants nombreux a accru la l'intérêt des rencontres. On trouvera ci-dessous quelques témoignages saisis au vol par Jean-Marie.*

### De Harlen

Je regrette de ne pas avoir participé aux journées diocésaines précédentes.

... Grâce au témoignage de notre évêque, ça me réjouit d'apprendre que des musulmans voudraient fraterniser, partager quelque chose avec les chrétiens. Ça fait plaisir de l'entendre.

Tout ça m'amène à me poser une question : chaque peuple, chaque génération a eu un combat qui lui était propre : Est-ce que aujourd'hui nous sommes le peuple, la

bonne génération qui pourrait construire des ponts entre les peuples et non des murs ?

### De N.-Meriem

Je retiens que la dimension personnelle se répercute à un plan beaucoup plus large, par exemple dans notre Église ou dans notre pays.

Le sacrement de réconciliation personnel peut s'étendre d'une manière plus large autour de moi.

De même l'adoration, quand on est devant le Saint-Sacrement (l'image est donnée par Charles de Foucauld), cela s'étend tout autour de nous, le champ de vision est plus large.

Ce qui se fait à petite échelle a des répercussions dans toute notre Église d'Algérie et même dans les pays voisins.

### De Marie-Luc

J'admire comment vous avez pu faire face à l'absence du conférencier prévu, en nous faisant participer. Cela nous montre que nous aussi nous devons parti-

ciper pour collaborer avec vous.

Cette rencontre renforce en moi le désir de bien prier car on arrive à rien sans la prière, en particulier quand on ne peut rien (comme pour le Sahara Occidental), il ne reste que la prière.

Puisque nous sommes dans l'année de la miséricorde, nous devons nager dedans.



### Symphor

J'ai été touché par le témoignage de miséricorde par un membre de notre carrefour qui a partagé les difficultés de sa famille avec ses voisins qui ne les aiment pas parce qu'ils sont chrétiens... Ils répondent aux malveillances par le pardon et la prière.

J'ai aussi aimé l'exemple de Nelson Mandela et celui des chrétiens qui ont prié pour la chute du mur de Berlin.

### De S.-Catherine

J'ai été surprise de ce d'apprendre que d'autres personnes que moi avaient des difficultés avec le voisinage. On essaye de ne pas répondre avec la même attitude.

### De Karim

C'était la première fois que je participais à une telle rencontre. J'ai fait connaissance avec de nouvelles personnes cela m'a apporté de nouvelles idées et permis de corriger des idées fausses. On a parlé des difficultés, qui nous font souffrir, rencontrées dans notre vie quotidienne et dans notre vie de foi. Il y eut beaucoup de réponses à mes questions. Je suis plein de joie.

J'aurai beaucoup à dire, mais la langue est impuissante à dire tout ce que j'ai dans le cœur

## Pèlerinage de l'Année Jubilaire Week-end de préparation



corsage », « vivre cela ensemble », « rejoindre l'Eglise universelle », « cette grâce travaille déjà en moi », « qu'elle soit grâce de miséricorde pour le bien de notre Eglise et de notre pays » !

Et puis nous nous sommes mis en route : de la basilique à la Maison diocésaine, cela fait quand même plus de deux heures de marche, avec de bonnes montées et quelques averses. Un bon entraînement !

Après une première rencontre au niveau de chaque diocèse, c'était début mai la rencontre nationale de tous les participants, avec rendez-vous à Notre-Dame d'Afrique pour lui confier notre aventure. Venus de tous les diocèses, c'était une joie de se rencontrer enfin.

Nous avons pu faire connaissance pour les 35 ou 40 présents, nous dire nos motivations et le sens d'un pèlerinage à Rome, travailler un passage de la bulle d'indiction du Jubilé concernant le pèlerinage...

« Marcher dans les pas de Pierre et Paul », « pouvoir mettre tranquillement notre croix à l'extérieur du



## Aumôniers de prison Des fleurs qui font signe

Je suis arrivé assez tôt hier pour ma visite dans cette prison, à la limite du désert. Je me suis assis sur un bloc de ciment, face à la prison, près d'un jeune qui attendait en silence.

Puis d'autres taxis arrivent ainsi que des voitures particulières. Chacun débarquait quelques sacs bien garnis pour réveiller et nourrir le goût de la maison pour ceux qui sont à l'intérieur.

Quelques pas sur la terre aride devant les montagnes dénudées et voilà les fleurs, à portée de mains, en cette saison de printemps aussi pour le désert. En cueillir quelques-unes ou les laisser ? Ces fleurs sont une bonne préparation pour attendre ce qui peut naître de cette visite à ceux qui ne peuvent pas les voir, elles qui ont aussi poussé nul ne sait comment. Que peut-il sortir de bon de cette terre aride, de ces murs de béton et des portes blindées ?

Poignées de mains cordiales aux gardiens ; rite des papiers d'identité. Un jeune qui m'est présenté comme leur chef me fait asseoir : « On ne s'est jamais rencontré ici ? Tu es nouveau ? Tu viens d'où ? » Me prenant par la main, il souligne que l'important dans les relations des musulmans et des chrétiens ne circule pas dans la tête mais dans le cœur ! Puis la route est ouverte le long des couloirs et les portes s'ouvrent toutes seules !

Quelques détenus sont là, frottant le sol à l'eau savonneuse. Une bonne odeur de jasmin sortie d'un aérosol envahit les couloirs.

Un des gardiens me reconnaît et me met la main autour du cou en signe de bienvenue. Je vois au loin en file indienne six détenus sub-sahariens les mains derrière le dos. Nous voilà dans la grande salle polyvalente, chacun devant une des petites tables vite mises en cercle. Le 7<sup>ème</sup> arrive un peu plus tard, puis un peu plus tard un 8<sup>ème</sup> ! Depuis ma première visite, le nombre grandit ! Ils ne se sont pas revus depuis et ne connaissaient pas le 8<sup>ème</sup> arrivé en dernier !

Ma dernière visite avait eu lieu le Jeudi saint pendant une trentaine de minutes pour le lavement des pieds, en compagnie de Piero, jeune prêtre italien venu d'Alger. C'était une grande première pour eux et pour moi. Nous leur avons offert un fascicu-

le de l'évangile de saint Jean en anglais ! La surprise était grande cette fois-là, comme l'est cette visite d'aujourd'hui. Ils me demandent de fixer ensemble la prochaine visite : « on peut ainsi se préparer ! »

« Alors ce lavement des pieds ? Vous avez pris un bon bain d'évangile avec saint Jean ? »

« Non pas de problèmes ! C'est mieux qu'un gros livre de la Bible ! Mais le problème, c'est que tu nous ne nous avais pas prévenu que tu venais aujourd'hui ! »

« Alors vous n'aimez pas les surprises ? Je viens de voir dehors une belle surprise ! Des fleurs à l'entrée de la prison et sur le sable devant les montagnes ! Eh oui ! Ca pousse ! »

En ouvrant mon agenda pour fixer la prochaine visite, je tombe sur une feuille où se trouvait imprimée en anglais la version du texte « Fall in love » de P. Arrupe ! Je le donne à 4 d'entre eux en leur demandant d'écrire pour les 4 autres le texte à la main après l'avoir fait lire à haute voix par le plus ancien.

Ce texte d'Arrupe lu en prison avait une bonne odeur même s'il dérange et déplace les imaginations. Il les renvoyait bien sûr à l'expérience humaine de base, celle de l'esprit dans un corps de chair, d'un Esprit qui visite et saisit l'homme vivant là où il est, là où il en est ! Depuis le matin jusqu'au soir, avec ce qui fait tomber du lit un vivant, avec celui qu'il connaît, ce qu'il lit, ce qui brise son cœur, ce qu'il fait de ses soirées et de ses WE, tous les détails de la vie qui font tenir debout ! Changer de regard et se préparer à une Pentecôte d'ouverture !

Des questions sont venues ensuite à la fin sur la miséricorde pour les plus pourris des vivants ! Est-elle possible ? » Elle peut venir et saisir le vivant si on croit à la mèche qui fume encore » ! Nous nous sommes quittés après une bonne heure de rencontre et un Notre Père ensemble en présence du Dieu qui ne craint pas de tomber amoureux, même en un clin d'œil qui ouvre un avenir au larron qui demande !

Roland Doriol



## Caritas diocésaine

# Formation complémentaire des éducatrices de jardins d'enfants



Caritas Constantine est une antenne de Caritas Algérie mais qui fonctionne indépendamment de celle-ci. Elle anime des formations complémentaires pour les éducatrices de jardins d'enfants. Un projet à la fois acteur de la promotion féminine et en faveur de l'éducation des jeunes enfants. L'objectif du projet de la formation des éducatrices est de leur permettre de bénéficier des outils en pédagogie et en techniques d'éveils manuels nécessaires à leur travail.

Ce projet est né en 2011 après diverses demandes de formation formulées sur Constantine soit directement soit via Caritas Alger. Il a commencé par une session groupée encadrée par des formatrices d'Alger. Puis à partir de 2012, des formatrices de l'Est algérien ont été formées et ont pu donner elles-mêmes la formation aux éducatrices. En janvier 2016, nous avons débuté le nouveau plan triennal 2016-2018. Ce plan comprend la formation de nouvelles formatrices de l'Est ; cela a débuté en janvier et se terminera en novembre. Il y a aussi le projet d'ouverture d'un pôle de formation à Annaba pour novembre 2016 et peut-être ensuite sur d'autres villes encore.

Cette formation se déroule en trois modules progressifs de 7 jours chacun soit 21 jours à partir de la rentrée 2016 (jusqu'à présent la formation comprenait 6 jours par modules soit 18 jours). Elle se déroule les samedis (généralement un samedi tous les quinze jours) pour permettre aux éducatrices de se

former tout en travaillant. A chaque fois, une demi-journée est consacrée à la pédagogie et une autre demi-journée aux activités manuelles. La formation se déroule à peu près sur une année scolaire.

A la fin de chaque module, les éducatrices reçoivent une attestation de niveau puis à la fin de la formation une attestation globale (qui n'est pas un diplôme).

Cette année 2015-2016, la session de formation d'éducatrices a été dispensée par Mlle Soumaya Mériem, en équipe avec Sr Noëlle Traoré comme responsable du projet, Sœur Sunethra Perera animatrice pédagogique et Mlle Johanna Deshuissard volontaire D.C.C..

En plus des formations des éducatrices, nous visitons les jardins d'enfants pour rester en lien avec elles et encourager les directrices des établissements à former leur personnel.

Une journée pédagogique a été proposée en avril sur le thème de l'autisme. Ce sujet a intéressé beaucoup de monde car les éducatrices sont venues nombreuses. D'autres journées seront proposées dans l'avenir.

Une nouvelle session de formation d'éducatrices commencera en novembre 2016. Si vous connaissez des éducatrices qui souhaitent se former n'hésitez pas à leur en parler !

Noëlle, Soumeya, Sunethra et Johanna



## Une riche année

Huit mois ce sont déjà écoulés depuis ma présentation dans l'écho d'octobre !

J'avoue que je n'ai pas vu le temps passer ! Incroyable !



Au début, la mission a été un peu compliquée à vivre pour moi car j'avais imaginé qu'elle soit beaucoup plus tournée vers l'éducatif... Je me suis adaptée et j'ai pris les choses telles qu'elles venaient en relativisant. Je crois profondément que la vie (et bien sûr le Seigneur) nous amène toujours ce dont nous avons besoin de vivre pour grandir. Après, à nous d'interpréter avec notre cœur... Pour moi cette expérience m'a beaucoup appris sur moi. Notamment à être moins exigeante envers-moi-même et de ce fait envers les autres. Il y a encore tellement de choses... Mais accepter les choses telles qu'elles sont en est certainement la principale. Et c'est vraiment un grand cadeau que j'ai reçu. Alors un grand merci à la vie, je rends grâce à Dieu pour cela.

Le volontariat, avec la formation des éducatrices, Dilou où j'anime un club de français et Nibras où j'interviens de temps en temps, m'a pris beaucoup de temps surtout ces derniers mois très intenses. De ce fait je n'ai pu avoir des activités régulières en dehors du travail. J'ai quand même eu l'occasion de visiter un peu l'Algérie et ce que j'en ai vu m'a émerveillée. Il y a tant de beaux paysages et tellement variés ! C'est un magnifique pays ! Je n'imaginai pas autant avant de venir ici. J'ai été à Alger, à Skikda, Tébessa, Annaba, Touggourt, Bejaïa et j'ai visité Tiddis à côté de Constantine... Avant de partir j'ai bien l'intention de continuer à voyager et de découvrir un peu plus l'Algérie.

Le petit bémol serait l'écologie... il y a encore de gros progrès à faire à ce niveau là... Une prise de conscience est nécessaire sur l'importance de respecter notre terre Mère. Peut-être que dans quelques années des volontaires pourraient venir pour mobiliser et participer à des projets autour de ce domaine ! On sait jamais, pourquoi pas. In cha Allah !

Je trouve que l'on peut comparer le peuple algérien à son pays. En effet, il est si riche et si varié ! (physique, culture...) mais tous avec le soleil dans leur cœur.

Durant cette année, j'ai particulièrement apprécié la session des nouveaux arrivants où j'ai pu ainsi avoir quelques clés de compréhension de ce pays. J'ai saisi que l'Algérie est pleine de paradoxes (comme le fait d'être un pays avec beaucoup de richesses naturelles, un pays riche mais où l'on peut trouver parfois une grande pauvreté). J'ai aussi réalisé à quel point la décennie noire avait marqué ce pays. Peut-être que la question de la confiance en l'autre plutôt difficile chez les Algériens vient en partie de là...

En tout cas un autre paradoxe c'est que les Algériens vont faire plus facilement confiance à un étranger qu'à un Algérien. C'est ce que j'ai constaté avec une de mes élèves qui se confiait à moi.

De plus j'ai appris davantage sur l'histoire de l'Église en Algérie et sa place actuelle. « Une Église de la rencontre du peuple musulman, une Église ouverte ». Je l'avais agréablement constaté avant d'aller à cette session. J'ai été touché par tant de simplicité, de chaleur, de joie au sein de cette Église ! Merci à tous les religieux pour leur accueil, les échanges chaleureux ! Je garderai aussi de très bons souvenirs des week-ends diocésains ; on en ressort toujours enrichi.

En rentrant la bonne relation de voisinage (qui va au-delà du voisinage...) va me manquer... Mes voisins ont toujours été là pour moi et nous avons tissé des liens ensemble. Grâce à eux j'ai été très vite connue dans le quartier. Mon intégration a été plutôt facilitée.

Je les remercie infiniment pour tout ce qu'ils ont fait pour moi et tous ces bons moments passés avec eux !

J'ai ressenti tout au long de l'année beaucoup de bienveillance de la part des Algériens et de tous les gens que je côtoyais.

Je garderai donc de très beaux souvenirs! Je suis heureuse de cette expérience ! Un grand merci à tout le monde ! Je rends grâce à Dieu.

Je ressens beaucoup de tendresse pour ce pays et ce peuple. J'espère garder quelques contacts et revenir de temps en temps.

A la rentrée de septembre je vais commencer une formation à la pédagogie Waldorf Steiner (« Une tête, un cœur, une main... ) un week-end par mois pendant trois ans à côté d'Avignon. J'avais voulu la faire il y a longtemps... la formation des éducatrices des jardins d'enfants m'a redonné l'envie de me lancer dans cette aventure.

Ce sera peut-être une réorientation dans l'enseignement après ces trois ans in cha Allah, car je vais re-

prendre aussi des études par correspondances (Licence 3 en science de l'éducation).

Encore un grand merci à vous tous !



Johanna

P.S. : Maintenant je dis souvent in cha Allah comme vous l'avez remarqué !

## Ascension Célébrations à Bejaia

### Mes ressentis

Pour commencer c'était plutôt une belle expérience pour moi J malgré le fait que je n'ai pas tout compris de ce que père Bruno disait.

Le fait de voir grands et petits, blonds bruns ou noirs de peau et même la présence de musulmans parmi les chrétiens m'a fait énormément plaisir, car je ne croyais pas qu'un monde sans racisme et sans préjugés puisse exister un jour.



J'ai aussi apprécié le fait que tout monde chante J même moi d'ailleurs, malgré nos voix pas très mélodieuses, en souriant. Et qu'à la fin tout le monde s'embrasse, en priant pour chacun de nous. J'ai pu constater que tout le monde se sentait important, même moi, alors qu'en général personne ne fait attention à moi sous prétexte que je suis jeune, même si, 19 ans ce n'est pas jeune pour moi.

Pour conclure si c'était à refaire je repartirai sans hésiter J.

La fille ainée de S-Espérance

### Remerciements

Un jour nouveau s'est levé pour moi ; une vie nouvelle a commencé. Gloire à Dieu ! Je profite de ce moment pour témoigner toute ma reconnaissance à tous ceux qui m'ont porté dans leur prière et soutenu de près comme de loin, également à ceux qui ont effectué le déplacement pour le jour de mon baptême et même à ceux qui n'ont pas pu à cause d'empêchements. Puisse Dieu dans sa grande bonté déverser ses bénédictions sur vous et vos familles. Pensée très forte pour ma famille et mes amis au pays, au père Bruno, tous les paroissiens, ma promo, mes anciens de l'Algérie, mes amis algériens de la fac, la Bejaia-Ceeb, ma communauté Bon Berger (au pays), ainsi qu'aux personnes qui ont œuvré dans la discrétion pour que ce jour soit mémorable pour moi. Je dis merci à Dieu pour mes deux pays l'Algérie et la Côte d'Ivoire : un qui m'a vu naître et un autre qui a forgé ma personnalité. Que le Tout-Puissant veille sur leurs différentes populations, que l'amour et la paix ainsi que l'allégresse soient leur partage. Enfin je prie Dieu en lui disant Père, je ne désire que l'humilité, la paix du cœur, la charité, la sagesse, l'amour, afin de les transmette autour de moi. Ayant tout cela je suis convaincu que j'aurai tout gagné dans ma vie. Amen et merci pour tout.

Eric



## Rencontre de secteur à Béjaia

*La rencontre portait sur l'environnement, combinant un travail sur Laudato Si' (l'encyclique du pape François sur l'environnement), la rencontre avec des associations locales et le partage entre tous les participants.*



Vendredi 27 mai 2016, la rencontre qu'on a eue avec nos frères de Batna et ceux de Sétif à la paroisse saint Joseph de Bejaia fut pour moi un merveilleux moment rempli d'amour, d'échange fraternel et d'ouverture avec l'autre.

En effet le sujet de la rencontre, basée sur l'écologie, nous a permis d'avoir le privilège de recevoir trois associations algériennes de Bejaia, qui luttent pour la préservation de l'environnement et militent pour le vivre-ensemble. Nous avons bien échangé avec eux, des suggestions ont été émises, des conseils sur le respect de l'environnement nous ont été transmis. Il régnait une ambiance très chaleureuse. Ce qui m'a le plus marqué, c'est le fait de voir une Église qui brise les frontières et s'ouvre aux autres sans peur ni méfiance, avec un amour profond et dans la confiance. Comme notre Seigneur Jésus-Christ nous invite à être. Le moment le plus formidable pour moi fut la célébration de la messe. Un moment glorieux rempli d'émotion et d'une parfaite communion avec notre Bien-aimé Sauveur Jésus-Christ, avec une homélie qui soulignait le fait qu'on est différents mais qu'on est unis en un seul corps celui du Christ, une homélie qui invitait les fidèles à rendre grâce même pour les petites choses.

J'aimerais terminer par cette prière :

*Tu as encore réussi Seigneur, tu as encore réussi,*

*Tu es bon, tu es tout puissant et tu es miséricorde.  
Dieu, tu n'as jamais cessé de prendre soin de nous  
Même quand nous ne le méritons pas.*

*Loué sois-tu Jésus-Christ,  
augmente le nombre de ceux qui doivent t'appartenir.*

*Accrois le nombre de ceux qui t'aiment, te cherchent  
Et ont foi en toi.*

*Accrois leur nombre Seigneur !*

*Je prie pour l'unité de ceux qui t'aiment.  
Je prie pour que tu leur ouvre les yeux afin de voir ta  
Vérité, Seigneur.*

*Je prie pour que ta main nous protège et nous guide.*

*Fais naître ta lumière sur cette nouvelle génération  
Qui ne cèdera à aucun compromis, à aucune pression,*

*Qui restera fidèle quand d'autres renonceront.  
Élève-les, Seigneur, afin qu'ils proclament  
qu'il existe un Salut dans le nom de Jésus-Christ.*

*Fait naître des guerriers Seigneur qui se battront à  
genoux et qui te vénéreront de tout leur cœur.  
Amène-nous à siéger chaque jour dans ton Sacré-  
Cœur.*

Eric Kouamé

## Après mon année de stage Merci à tous

*Germaine, venue à Constantine pour sa deuxième année de noviciat chez les Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso, repart fin juin pour entamer sa formation de religieuse.*

*Nous lui disons merci, au-revoir et à bientôt !*

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon Esprit en Dieu mon Sauveur ! J'unis mon action de grâce à celle de la Vierge Marie pour rendre grâce à Dieu pour ce temps de stage passé en Algérie. Merci au Seigneur pour la santé, la joie, la découverte du pays et les rencontres fraternelles vécues de part et d'autre.



Avant mon arrivée, je me posais beaucoup de questions : Y a-t-il des chrétiens en Algérie, et comment vivent-ils leur foi ? Comment les personnes consacrées vivent-elles au milieu du peuple musulman ? Après ces quelques mois d'expérience, j'ai pris cons-

science que les chrétiens en Algérie vivent leur foi comme ceux des autres pays, mais de façon modeste. Comme le dit son Excellence Mgr Paul Desfarges, c'est « une Église dans la mangeoire ». La présence de cette Église permet aux émigrés chrétiens comme moi, de nourrir leur foi et d'être témoins du Christ parmi leurs frères et sœurs dans leur milieu de vie.

La présence de l'Église en Algérie est vitale et nécessaire. La mission est difficile certes, mais pas impossible par la grâce de Dieu. Dans l'exercice de mon apostolat dans cette Église, j'ai apprécié les rencontres diocésaines, paroissiales et celle des étudiants qui ont été source de joie, de connaissance mutuelle et de renforcement des liens de fraternité entre les membres d'une même famille à la suite du Christ.

Je prie pour la paix dans le pays, pour tous ceux qui œuvrent pour la mission, notamment ceux de Constantine qui m'ont accueillis et avec lesquels j'ai partagé la mission à Dilou, l'hôpital et la paroisse.

Ma reconnaissance va à mes Supérieures de Congrégation qui m'ont permis de faire cette expérience missionnaire. Un merci particulier à son Excellence Mgr Paul Desfarges pour m'avoir accueilli dans son diocèse. Que Dieu lui octroie toutes les grâces nécessaires pour mener à bien sa mission de pasteur. Mes remerciements à chacun et chacune de vous qui avez commencé à m'initier à la langue et à la culture du pays pour faciliter mon intégration. Ma gratitude à

vous tous pour ces moments inoubliables vécus ensemble. Avant de prendre congé de vous, je demande pardon à tous ceux que j'ai pu offenser d'une manière ou d'une autre. Je me confie à vos prières et soyez assurés des miennes.

Que le Seigneur nous bénisse tous et nous garde toujours unis dans son amour.

Germaine Cissé





## Après six années d'études Le temps d'un premier bilan



Après une année à Tlemcen pour apprendre le français, j'ai demandé à venir étudier l'architecture à Constantine, parce que l'architecture est un pôle d'excellence de l'Université de Cons-

tantine, en 2<sup>ème</sup> position derrière l'Ecole Polytechnique d'Alger. Je suis vraiment satisfait de ce que j'ai pu faire au plan universitaire.

Je suis heureux d'arriver au bout. De mon pays, nous sommes arrivés au nombre de 58 la même année. Nous sommes 21 à soutenir cette année. Certains ont abandonné pendant ou après l'année de français, d'autres pendant ou à la fin de la première année d'études, se rendant compte qu'ils n'étaient pas dans la bonne discipline ou se refusant à redoubler en Algérie ; ou bien ils sont partis après avoir obtenu la licence. Il faut dire qu'on a stoppé notre bourse pour ceux qui continuaient en master, parce que notre pays n'avait pas anticipé le passage au système LMD avec des études plus longues. Heureusement pour moi que j'avais économisé. Un certain nombre n'arrivent pas à s'adapter, notamment à l'absence totale d'espaces récréatifs. Internet a encore creusé le fossé, maintenant qu'on peut être en contact permanent quasi-gratuitement avec le pays ; certains ont les pieds ici mais la tête au pays ; ça réduit encore le peu de vie sociale qu'ils avaient ici. Les longues grèves sont aussi des moments d'épreuve et de doute pour nous sur l'utilité de nous accrocher.

J'ai noué des liens avec un Algérien. Il m'est tombé du ciel ! Un jour, je sors du restaurant universitaire, et je le vois tout seul, planté là avec ses valises. Je lui demande s'il a besoin d'aide pour les monter à sa chambre, et il me répond qu'il n'a pas de chambre, qu'il revient d'un stage et que la chambre qu'il occupait a été donnée à quelqu'un d'autre. Je lui propose de dormir chez moi pour la nuit. On a sympathisé. Il était très

respectueux, très bon. On est restés trois mois dans la même chambre. C'était un doctorant en sciences islamiques. Il est maintenant maître de conférences dans une université. J'irai le voir dans sa famille, dans l'ouest, cet été. Tout le monde à la Cité était bien étonné de nous voir habiter la même chambre. Pour moi, c'est un de mes meilleurs souvenirs !

Une de mes fiertés, c'est d'avoir pu économiser sur ma bourse (je ne suis pas rentré souvent au pays en six ans) et aider mes parents à mettre l'électricité dans leur maison. Et je leur envoie aussi quelque chose pour Noël et pour Pâques, une manière d'être proche d'eux.

J'ai soutenu le 15 juin avec un mémoire sur « Habitat et santé ». J'ai changé. Je ne suis plus le petit jeune timide d'alors. J'ai davantage confiance en moi, je crée des relations plus facilement, je m'engage en prenant des responsabilités. Hamdullah !

Francis

Au plan universitaire, le bilan de mon séjour est très positif. Je suis contente aussi d'avoir appris le français, un chouïa d'arabe, d'avoir su faire face aux difficultés.

Au plan relationnel, c'est bien différent. Il ne fait pas bon être une fille dans la société algérienne, en tout cas en ce qui concerne des filles qui ont connu autre chose avant. Devoir être rentrées tous les soirs à la Cité, alors que les garçons rentrent à l'heure qu'ils veulent, est particulièrement révoltant.

Cet été, après mes derniers examens, je prendrai le temps de visiter l'Algérie, d'aller à Jijel au mariage d'une fille avec qui j'étudie depuis la première année.

J'ai soutenu dimanche 12 juin un mémoire sur « Les bâtiments énergie-zéro ».

Daisy





## Cure de rajeunissement des locaux de la paroisse de Batna

Sur place, tout a commencé le 15 mai par une invitation aux paroissiens. Ce jour-là, ils vinrent aider à débarrasser tout le « bloc humide » et, en quelques heures d'activités, de déplacement, de rangement, de nettoyage, « Dame Paroisse » était prête pour la grande aventure.

Quelle aventure ? Celle de rajeunir, de renaître à une nouvelle vie et d'élargir sa tente. Elle avait accepté sans en connaître le prix. Mais on ne compte pas quand on aime et si la Mission le voulait, « Elle » était prête à tout pour servir mieux.

Ce ne fut pas long d'ailleurs. Les « chirurgiens », spécialisés dans la destruction, se mirent vite au travail. Immédiatement, un régime draconien fut mis en place. La première victime fut le noyer du jardin. Des âmes généreuses avaient plaidé sa cause ; une tentative de déplacement avait été imaginée. La décision était irrévocable et le régime strict imposé : il fallait faire table rase de tout superflu ; le pied de vigne lui-même, malgré ses promesses de belles récoltes, subit le même sort. Quant à la vieille bâtisse, « Elle » dut céder, pièce par pièce, tous les souvenirs cachés dans ses murs. En dix jours, la cure de « fitness » avait réussi l'exploit de « tout mettre à plat ».

Des « miraculés » ? il y en eut aussi. En premier, les cactus qui trouvèrent des familles adoptives. Ensuite, le puits en belles pierres, caché depuis des lunes dans le sous-sol de la cuisine, qui se réveilla comme par enchantement. Épargnés également, la cuve en pierre taillée et sa pompe à balancier qui ont promis



de rester la « mémoire » des lieux. Et puis le figuier qui, stoïque, attend des jours meilleurs protégeant de ses grands bras le dernier coin de jardin où les plantes épargnées ont trouvé refuge.

Alors, les habitants actuels attendent, comme vous, la suite de cette aventure... ralentie par le Ramadan. Ils ont installé provisoirement le studio qui donne sur la cour en cuisine, salle à manger et laverie comme dans un camping.

Une aire de vacances au milieu d'un chantier mais « Dame Paroisse » vaut bien cela. Et ils sont prêts à tout, eux aussi.

S. Marie Dominique



## Le grand imam de la mosquée El-Azhar au Caire après sa rencontre avec le pape François

« Je voudrais profiter de ma présence dans cette institution si grande pour les catholiques, le Vatican, pour lancer un appel au monde entier afin qu'il puisse s'unir et serrer les rangs pour affronter et mettre fin au terrorisme, parce que je crois qu'on néglige ce terrorisme », déclare le grand imam d'Al-Azhar, la plus haute autorité sunnite, au Caire, qui a été reçu par le pape François, lundi 23 mai 2016.

Le grand imam Ahmed el-Tayeb ne tarit pas d'éloge pour le pape François: « La première impression, qui a été très forte, c'est que cet homme est un homme de paix, un homme qui suit l'enseignement du christianisme, qui est une religion d'amour et de paix ; et en suivant Sa Sainteté, nous avons vu que c'est un homme qui respecte les autres religions et manifeste de la considération pour leurs fidèles, c'est un homme qui consacre aussi sa vie pour servir les pauvres et les malheureux et qui assume la responsabilité des personnes en général ; c'est un homme ascète, qui a renoncé aux plaisirs éphémères de la vie du monde. »

Voilà comment il envisage l'avenir: « J'exprime de nouveau mes vifs remerciements, l'appréciation et l'espérance, que je porterai avec moi, de travailler ensemble, musulmans et chrétiens, Al-Azhar et le Vatican, pour soulager l'être humain où qu'il soit, quelle que soit sa religion et sa croyance, et le sauver de la crise des guerres destructrices, de la pauvreté, de l'ignorance et des maladies.»

Zénit, 24 mai 2016



Celui qui a rencontré aussi bien le pape François que Marine Le Pen rappelle ainsi au fil de ses déclarations que l'apostasie relève d'un libre choix, et qu'Al Azhar respecterait la décision du musulman qui choisirait de quitter l'islam. De même, il rappelle qu'un musulman doit être en état de pureté rituelle s'il veut lire la Thora ou les Évangiles : même s'il y a la main de l'homme, ces textes ont été inspirés par Dieu et contiennent donc Sa parole.

Seyfeddine Ben Mansour Paris, Lundi 23 mai 2016 <https://www.zamanfrance.fr/>

## Sommaire

Agenda	2
<u>Editorial</u> Ce mystère qui nous agenouille devant l'autre	3
<u>Eglise universelle</u> Amoris Laetitia sur la pardon Concile panorthodoxe	4
<u>Eglise au Maghreb</u> Journées de la Jeunesse Visite au Maroc	6
<u>Eglise en Algérie</u> La sang de l'amour	7
Année de la Miséricorde	9
<u>Vie du diocèse</u>	11
Autour de nous	19

## Fall in Love – Tomber amoureux

Nothing is more practical than finding God,  
than falling in Love in a quite absolute, final way.

What you are in love with,  
what seizes your imagination, will affect everything.  
It will decide  
what will get you out of bed in the morning,  
what you do with your evenings,  
how you spend your weekends,  
what you read, whom you know,  
what breaks your heart,  
and what amazes you with joy and gratitude.

Fall in Love, stay in love,  
and it will decide everything.

Rien n'est plus simple que de trouver Dieu :  
Cela équivaut à « tomber amoureux »,  
dans un sens absolu, définitif.  
Si tu tombes amoureux, ce qui va saisir ton  
imagination,  
affecte tout, désormais.  
Cela déterminera ce qui va te faire sortir du lit le  
matin,  
ce que tu feras de tes soirées,  
comment tu passeras tes week-ends,  
ce que tu liras, ce que tu chercheras à connaître,  
ce qui te brise le cœur,  
Ou ce qui t'émerveille, te donne joie et gratitude.

Accepte de « tomber amoureux »,  
De rester dans l'amour  
Et l'amour décidera de tout.

*Pedro Arrupe, jésuite (1907-1991)*

## L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Paul Desfarges, Jean-Marie Jehl, Diana Nakachwa, Théophile K., Jérémie A. et Michel Guillaud.

Dépôt légal : dès parution

### ABONNEMENTS

**Algérie** : 400 DA / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

**Étranger** : 15 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

**BIC : PSSTFRPPMAR IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984**

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an eveche.constantine@yahoo.fr

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

### INTERNET

Pour nous contacter : [evecheconstantine@yahoo.fr](mailto:evecheconstantine@yahoo.fr)

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

[eglise-catholique-algerie.org](http://eglise-catholique-algerie.org)